

LICENCE APPLICABLE A L'UTILISATION DE CE DOCUMENT (titre : MESSAGE SPIRITUEL, LE 27.09.2012, ECHANGES AVEC L'ENSEIGNANT)

Contenu libre ne signifie pas que vous pouvez en faire n'importe quoi. Il est notamment formellement interdit de modifier le document et d'en tirer un quelconque profit.

Conditions applicables à la copie, la distribution, la modification et la traduction du document visé par la licence.

Copie : Toute personne privée peut copier et distribuer tout ou en partie le document visé par cette licence à la condition de reproduire dans la première page du document [en respectant le modèle fourni] le nom des auteurs, les informations qui sont spécifiées dans le modèle fourni et la présente licence dans son ensemble.

Distribution : Le document visé par la licence peut être distribué gratuitement par tous moyens par des particuliers. Il ne peut en aucun cas être vendu. La mise en œuvre de quelque moyen technique que ce soit pour distribuer ce document, qu'il s'agisse de presses, de réseau, de serveurs, de bande passante (ou autres), ne peut justifier la vente de ce document ni même un extrait. Seuls les auteurs de ce document, Victor Maïa et Martine Minutella, peuvent prétendre le vendre au public.

Modification : Les modifications du texte de ce document sont interdites.

Traduction : La traduction du document initial est autorisée sous réserve d'acceptation par les auteurs du document. A défaut d'acceptation de la version traduite par l'auteur initial, celle-ci pourra être distribuée sous réserve de la mention suivante dans la première page du document : « ce document a été traduit par [...] sans l'approbation de [...] son auteur initial. »

Ainsi, toute copie, distribution, traduction, du document visé par cette licence implique l'acceptation de la licence par les auteurs de cette copie, distribution, traduction, etc.

CONDITIONS RELATIVES A LA LICENCE A PUBLIER AVEC TOUTE DISTRIBUTION DE CE DOCUMENT

Ce document n'est pas une fiction. Il est la transcription d'une réunion spirituelle organisée à Neuville sur Saône, en France, à la date spécifiée dans le titre. Son contenu appartient à Victor Maïa et Martine Minutella, leurs auteurs. Il est mis gratuitement à disposition du public par les auteurs et il lui est appliqué une licence d'utilisation spécifique reposant sur le concept du Contenu Libre (CopyWrong). Les auteurs ne sont liés à rien ni personne et revendiquent une véritable liberté de pensée et de parole dans le respect de la liberté des autres. Cependant, dans le but d'éviter toute déformation et détournement de finalité, les auteurs du document souhaitent que ce texte ne puisse jamais être une source de profit pour quiconque, ni un outil de propagande politique, sectaire, religieux ou commercial, et que jamais il ne serve de support publicitaire ou ne soit associé à une marque commerciale. C'est ainsi que le document ne peut pas être modifié et qu'une copie de cette licence applicable, soit cette page entière, doit accompagner toute reproduction.

Enfin, vous pouvez réagir et aviser les auteurs lorsque vous publiez tout ou en partie ce document en écrivant à cette adresse : contact@victormaia.fr.

Ce document est aimablement diffusé sur les sites internet www.lamanadamelsa.fr et www.victormaia.fr depuis le 03 janvier 2013.

Message spirituel

le 27.09.2012

Echanges avec « l'enseignant »

Martine Minutella et Victor Maïa, tous deux médiums, se retrouvent seuls à l'occasion de la permanence spirituelle à laquelle ils participent le 1^{er} et le 3^{ème} jeudi de chaque mois à la boutique La Mana de Neuville sur Saône.

Ils profitent alors de ce moment libre pour interviewer le guide spirituel de Martine. Victor leur en avait fait la demande, des semaines auparavant, et l'instant ainsi que l'endroit semblaient propices pour un tel évènement.

Le texte qui suit est par conséquent la discussion qui s'est engagée entre Victor et le guide qui se fait appeler « l'enseignant », Martine s'occupant de recevoir les messages de l'Esprit par le biais de l'écriture automatique, appelée psychographie par les spirites.

L'enseignant est connu de Martine depuis le début de l'année 2012. Elle s'adonnait déjà à la psychographie depuis presque un an lorsque celui-ci s'est présenté à elle. Très rapidement, il lui a fait savoir son rôle auprès d'elle et a su lui montrer l'affection qu'il lui porte.

Victor introduit la séance par une prière personnelle, adressée au guide spirituel de Martine et au sien, où il résume la teneur des questions qu'il s'apprête à lui poser.

Question de Victor :

J'attends que tu m'indiques que tu es là avec nous.

L'enseignant :

Bonjour, je suis prêt à écouter ce que tu désires savoir.

Victor :

Puis-je t'appeler autrement que l'enseignant ?

L'enseignant :

Ce n'est pas nécessaire que tu utilises un autre nom, celui-ci me convient bien.

Victor :

Pourquoi t'es-tu appelé l'enseignant ?

L'enseignant :

C'est la fonction que j'ai choisi à ses côtés.

Victor :

Comme guide, est-on plutôt porté à l'enseignement, à la protection, etc... ?

L'enseignant :

Oui, c'est un peu ça.

Victor :

Le goût de l'enseignement te vient-il de tes dernières existences terrestres ?

L'enseignant :

Oui, j'ai beaucoup aimé apprendre de tout et des gens, et cela nous l'avons fait ensemble avec Martine.

Victor :

Martine pourrait-elle être, elle-même, une enseignante ?

L'enseignant :

Oui, c'est certain.

Victor :

Le fait que tu ais vécu plusieurs fois avec Martine a-t-il déteint sur elle ?

L'enseignant :

Oui, c'est certain.

Victor :

D'où vient ce fait ?

L'enseignant :

C'est une personne que j'aime particulièrement.

Victor :

Martine et toi avez-vous été incarnés ensemble ?

L'enseignant :

Oui, nous étions très proches et c'est ainsi depuis très longtemps.

Victor :

Il me semble que la relation que j'entretiens avec mon guide est de cette même nature. Est-ce exact ?

L'enseignant :

Oui, tu as aussi une particularité de ce genre-là.

Victor :

Est-ce toujours le cas, cette proximité entre un guide et son protégé ?

L'enseignant :

Non, ce n'est pas forcément cela car, vois-tu, tu as aussi des personnes qui sont désorientées et qui n'ont pas eu le choix, tu vois ce que je veux dire ?

Victor :

Est-ce que cela ressemble à notre justice terrestre où un avocat peut être commis d'office ?

L'enseignant :

C'est beaucoup plus complexe que cela, tu sais. Il faut avoir un certain niveau d'évolution pour pouvoir prendre en charge ce genre de personne.

Victor :

Est-ce que le genre de vie d'un incarné est en corrélation avec celle du guide ?

L'enseignant :

Oui. Tu voudrais dire que les guides prennent en charge des personnes comme ils ont été eux-mêmes ?

Victor :

Des personnes qui leur ressemblent, qui ont les mêmes, objectifs, les mêmes goûts en quelque sorte...

L'enseignant :

C'est un peu ça, en effet.

Victor :

Je suppose que cela doit être pénible pour un guide de s'occuper de quelqu'un dont la vie ne lui correspond pas ?

L'enseignant :

Non, jamais, nous les aimons pour ce qu'ils sont vraiment et tu sais que nous avons nous aussi vécu des choses similaires. Alors nous comprenons, nous compatissons.

Victor :

Comment peut réagir le guide quand son protégé vit dans la débauche, le crime, quand il s'égare ?

L'enseignant :

Cela nous désole, bien-sûr, mais notre amour pour cet être en perdition reste le même : nous pleurons avec lui et nous essayons toujours de le faire avancer.

Victor :

Y a-t-il parfois des moments où vous êtes obligés de vous tenir éloignés de lui ?

L'enseignant :

C'est en effet possible lorsque nous devons le laisser libre de choisir sa voie mais, de toute évidence, nos pensées lui suggèrent de prendre le bon chemin.

Victor :

J'ai écrit un article où j'évoquais que les guides laissent parfois leurs protégés s'exposer aux dangers lorsque ceux-ci s'égareront volontairement...

L'enseignant :

C'est parfois nécessaire car, ainsi, il peut se ressaisir et, peut-être, retrouver les bonnes intentions du départ. Ce n'est pas très rare de voir cela, tu sais.

Victor :

La rédemption te semble-t-elle être le terme adéquat dans ce cas de figure ?

L'enseignant :

C'est joli.

Victor :

Merci bien. Pour autant, est-ce le terme que tu emploierais ?

L'enseignant :

Rédemption peut-être pas. C'est aller peut-être un peu loin, vois-tu, mais à ce niveau de connaissance pourquoi pas.

Victor :

Est-ce que cela représente une difficulté particulière pour vous les guides de vous occuper de personnes comme nous, les médiums ?

L'enseignant :

Non car ces personnes-là sont choisies et en plus elles l'ont choisi aussi et toute notre vie, si je peux dire, est difficilement menée ailleurs.

Victor :

Veux-tu dire que vous pouvez avoir d'autres protégés à vous occuper ?

L'enseignant :

Non, pas dans ce cas-là. Nous devons aller avec vous et vous seuls, au moins jusqu'à l'aboutissement de votre et de notre projet. Puis, un jour, nous partons aider ailleurs car vous êtes suffisamment forts pour être livrés à votre vie choisie.

Victor :

Est-ce que mon guide spirituel estime que j'ai accompli des progrès et qu'il n'a pas forcément besoin de s'occuper de moi ?

L'enseignant :

Oui, c'est tout à fait ça.

Victor :

Est-ce que cela vous plaît, alors, quand on est livré à nous-même ?

L'enseignant :

Oui, bien sûr, c'est notre projet à nous aussi, l'as-tu oublié ?

Victor :

Acceptes-tu que notre conversation soit publiée ?

L'enseignant :

Oui, si tu en éprouves le besoin, je ne suis pas contre.

Victor :

Mettez-vous d'autres Esprits à nos côtés lorsque nous devenons matures ?

L'enseignant :

Oui, nous continuons mais de plus loin car nous connaissons vos capacités et nous savons ce que vous en ferez.

Victor :

Finalement, l'enseignant, tu ressembles beaucoup à un papa vis-à-vis de ton protégé, non ?

L'enseignant :

C'est bien plus que ça mais, s'il te plaît de me comparer à des sentiments terrestres, tu peux dire ça comme ça, effectivement.

Victor :

Ce qui existe sur terre paraît être un reflet de ce qui se passe dans l'au-delà. Qu'en penses-tu ?

L'enseignant :

Oui, en quelque sorte.

Victor :

Peux-tu nous dire quelles occupations tu as dans l'au-delà ? J'imagine que cela doit être varié.

L'enseignant :

Mes tâches sont nombreuses et variées, bien-sûr, mais tu ne connais pas les différentes activités qui me sont proposées. Ce que je peux te dire c'est que nous devons offrir la plus grande partie de notre temps aux pauvres êtres en souffrance et c'est toujours quelque chose de difficile, même pour nous. Les autres ont plutôt pour activité de...

Victor :

Veux-tu nous en donner quelques exemples ?

L'enseignant :

Non, je ne peux pas.

Victor :

Souhaites-tu arrêter cet entretien ?

L'enseignant :

Non, tu peux aller plus avant.

Victor :

Vous avez donc l'occasion, en plus du protégé, de vous occuper de bien plus de monde, c'est bien cela ?

L'enseignant :

C'est ça, effectivement.

Victor :

Sur terre ou sur d'autres mondes ?

L'enseignant :

Nous avons de grandes possibilités ici mais surtout ailleurs. Des univers inconnus pour vous mais que vous connaîtrez à votre retour.

Note de Martine : *J'avais presque envie de noter « reconnaîtrez »... Comme s'il s'agissait d'univers qui nous sont déjà connus.*

Victor :

T'occupes-tu seulement de Martine comme guide ou fais-tu le même travail avec quelqu'un d'autre ?

L'enseignant :

Non, pour l'instant je suis avec elle et rien qu'avec elle, et je suis satisfait de ça.

Victor :

Est-il possible, l'enseignant, que vous puissiez devenir des âmes sœurs ? Est-ce envisageable ?

L'enseignant :

Ce n'est pas comme tu le présentes mais nous avons envie de continuer encore comme ça quelques temps.

Victor :

Est-ce que votre relation entre Martine et toi peut l'empêcher d'avoir une âme sœur ?

L'enseignant :

Ce n'est pas pensable car nous ne le voulons pas, elle doit pouvoir se réaliser pleinement ici et ailleurs.

Victor :

Est-ce que Martine pourrait envisager de ne plus t'avoir comme guide et avoir une âme sœur ?

L'enseignant :

Oui elle le pourrait mais ce n'est pas cela qu'elle veut.

Victor :

La relation que tu entretiens avec ta protégée, on ne peut comprendre ni son étendue ni sa force à ce qu'il me semble. Vous semblez très liés.

L'enseignant :

Oui, c'est bien ça. Oui, tu peux dire à Victor que ce n'est pas une relation de fuite.

Victor :

Tu veux dire que les sentiments qui vous unissent ne peuvent pas changer comme cela, sur un coup de tête ?

L'enseignant :

Oui. Je veux dire que nous sommes des êtres qui avons beaucoup d'estime l'un pour l'autre et que rien ne pourra changer cela.

Victor :

C'est une relation basée sur un sentiment d'amour, n'est-ce-pas.

L'enseignant :

Oui, c'est bien ça.

Victor :

Nous avons des amis sur terre. Pour autant, Martine est-elle entourée d'amis dans l'au-delà ?

L'enseignant :

Oui, vous avez des amis mais ce ne sont pas ceux qui attendent ici. Nous avons des âmes à nos côtés qui sont plus que des amis.

Victor :

On apprend dans la littérature spiritualiste la notion de groupes d'âmes ; vit-on par sympathie ?

L'enseignant :

Oui, tu peux avoir une multitude d'amis, comme tu les nommes, mais le noyau le plus fort est celui de l'amour fraternel.

Victor :

Est-ce que les éléments de ce groupe sont susceptibles de vivre ensemble au cours du cycle des réincarnations ?

L'enseignant :

Oui et non car, vois-tu, moi j'ai choisi de rester ici et de laisser ma douce amie partir sans moi.

Victor :

Cela signifie-t-il que tu pourras te réincarner sur terre ?

L'enseignant :

Ce que je ferai certainement mais, auparavant, je dois terminer cette tâche qui est fort importante pour moi.

Victor :

Tu as réussi à mener Martine vers la médiumnité. Était-ce en effet ton but ?

L'enseignant :

Mais oui, je te le dis depuis le début : mon projet et son projet, c'était cela.

Victor :

Vers quoi cela va-t-il vous mener ?

L'enseignant :

J'apprends à travers ses connaissances et elle apprend de tout.

Victor :

Avez-vous réfléchi Martine et toi, avant qu'elle se réincarne, aux épreuves et aux événements que vous alliez vivre ?

L'enseignant :

Ce chemin nous l'avons construit ensemble et nous avons décidé de le planifier le mieux possible, mais le plus beau reste encore à venir.

Victor : *(question incompréhensible)*

L'enseignant :

Oui, si tu veux.

Victor :

En termes d'énergie, comment cela se passe-t-il avec Martine lorsque tu te communique par elle ?

L'enseignant :

C'est un problème de fluide et nous possédons, elle et moi, la bonne connexion. Je peux donc dire que je ne suis pas spécialement fatigué, pas plus qu'elle ne l'est non plus.

Victor :

En revanche, tu te fatiguerais si tu te communiquais à travers un autre médium ?

L'enseignant :

C'est possible, cela dépendrait du fluide utilisé.

Victor :

T'es-tu déjà communiqué au travers d'un autre médium, justement ?

L'enseignant :

C'est arrivé, effectivement, mais je n'ai pas eu de bonnes impressions. Je te dis que je n'ai pas voulu continuer.

Victor :

Peux-tu nous dire si parmi les bonnes choses que vous avez à vivre, Martine et toi, une partie sera avec moi ?

L'enseignant :

Oui, vous ne devez pas cesser de travailler ensemble, ce serait vraiment dommage. Tu verras que le temps vous apportera des tas de nouveautés et tu en seras le premier surpris.

Victor :

Martine risque-t-elle de se lasser avec le temps ? J'ai déjà eu cela avec un autre médium.

L'enseignant :

Oui, je vois ce que tu veux dire, mais tu n'as pas à craindre cela elle restera fidèlement à tes côtés, cela je peux te l'assurer.

Victor :

Comprends-tu que je puisse aussi parfois travailler avec d'autres médiums ?

L'enseignant :

Oui, c'est évident, et tu dois aussi le faire si tu penses que cela t'apporte d'avantage.

Victor :

Je crois donc comprendre que Martine est engagée dans un chemin de vie qui est utile à son évolution ?

L'enseignant :

Oui, c'est bien ça, mais toi aussi tu es engagé, non ?

Victor :

Comment peut-on arriver à vouloir être un médium pour évoluer ?

L'enseignant :

Certaines choses sont difficilement appréciées ici-bas. Aussi, il est parfois indispensable que nous puissions communiquer ensemble pour mieux vous aider. Cela ne te semble pas agréable ?

Victor :

Le fait que Martine et moi pouvons percevoir votre présence, recevoir vos messages, cela vous rend-t-il plus heureux que si vous nous étiez indifférents ?

L'enseignant :

Il vous faudrait plus de temps pour comprendre les choses et nous serions tristes de vous voir vous débattre sans pouvoir obtenir de réponses à vos questions.

Victor :

C'est donc une chance extraordinaire que de pouvoir être en liaison directe avec vous ?

L'enseignant :

Oh que oui ! C'est une véritable chance. Si tout le monde pouvait au moins ressentir que nous sommes là pour aider, combien serait plus heureux et donnerait bien plus qu'ils ne le font aujourd'hui.

Victor :

Est-ce l'avenir de notre humanité que d'établir ce lien de plus en plus fort ?

L'enseignant :

L'avenir de cette humanité est le bonheur pour tous, comme il existe déjà ailleurs. Tout est d'ores et déjà mis en place pour ça et, tous unis, nous y parviendrons, c'est certain. C'est ainsi que cela doit être.

Victor :

Ce qui doit être, c'est la volonté de Dieu ou des habitants de l'au-delà ?

L'enseignant :

C'est la volonté de notre Père à tous et forcément la nôtre. Plus nous avançons et plus nous en avons conscience, c'est ainsi que sera le monde.

Victor :

As-tu des recommandations à nous faire à Martine et moi quant à notre façon d'être médium et de nous comporter ?

L'enseignant :

Certaines choses doivent encore se mettre en place aussi bien pour toi que pour elle, comme je te l'ai dit. Tu seras étonné des résultats que vous obtiendrez.

Victor :

M'accorderez-vous, guides, de voir spirituellement ce qu'il se passe lors d'une séance médiumnique ?

L'enseignant :

Ton chemin avance doucement, pour l'instant, mais ton souhait fait partie des choses à venir. Soit patient et soit attentif, tu verras et tu entendras.

Victor :

Peut-on souhaiter la même chose pour Martine ?

L'enseignant :

Elle est à mes côtés et je la guide avec patience et douceur. Et je sais très bien de quoi elle peut être capable. Attend et tu verras.

Victor :

Avez-vous prévu de mettre sur notre route les personnes adéquates ?

L'enseignant :

Ce que tu veux savoir c'est si nous serons là à chaque pas de votre travail, c'est bien ça ? Ce n'est pas nous qui avons planifié cela mais c'est vous avec nous et notre communauté d'âmes fraternelles.

Victor :

Donc si on se trompe Martine et moi, si on s'égare, ce sera entièrement de notre faute ?

L'enseignant :

Vous ne pouvez pas vous égarer, vous savez déjà où vous allez.

Victor :

Remerciement de la part de Victor à l'enseignant.

Victor :

Je te laisse faire la conclusion de cette séance.

L'enseignant :

Merci à toi d'avoir bien voulu écouter mes réponses. Je suis heureux d'avoir pu discuter un peu avec toi, tu pourras revenir. Je suis également avec toi. Je vous aime et vous êtes mes protégés.

L'enseignant :

Dessin du symbole : c'est un symbole cherchez et vous trouverez.